

« Tè a bouke » ... « La terre est fatiguée »!

Genèse de la « Forêt La Source »

Par Sœur Norma McDonald, CSC

Haïti est un pays qui a perdu au moins 96% de ses forêts originales et de ses plantes. La production de fruits est presque nulle et, à cause de la perte des arbres, l'érosion a emporté le sol des jardins à flanc des montagnes. Incapables de produire assez de nourriture pour nourrir leurs familles, beaucoup de fermiers ont dû se résoudre à couper les arbres pour en faire du charbon de bois, la première source de combustible dans le pays. Les quatre ouragans qui ont ravagé le pays en 2008 ont causé encore plus de dommages aux montagnes dépouillées

de leurs arbres. Les conséquences? D'autres pertes de sol précieux et de matières organiques, et une marée de boue qui est descendue dans la Vallée de l'Artibonite, le grenier à riz d'Haïti. C'est ce qui m'a amenée à entrevoir un projet de reboisement qui compléterait l'expérience

d'immersion haïtienne des étudiants et étudiantes de Saint-Boniface, sous l'égide du Comité Développement et Paix de l'Université. Les jeunes et moi avons proposé cette possibilité aux Sœurs de Sainte-Croix en Haïti, elles-mêmes déjà engagées à soutenir un groupe de jeunes à planter des arbres dans la région de Thibeau.

Sœur Agnès Louis, agronome, a accepté le défi et à commencé à

développer le programme. Elle a rencontré des familles et des groupes pour évaluer les endroits et l'intérêt de la population locale ainsi que les ressources, afin de s'assurer de la viabilité à long terme du terrain qui serait ainsi soumis à la reforestation.

Deux sites ont été choisis : Thibeau et Pilate, deux endroits où les Sœurs de Sainte-Croix peuvent surveiller les activités et s'assurer que les arbres ne soient pas coupés. À Thibeau, la

plantation est coordonnée par «Le Club Ceinturons

Verts», un groupe de 53 étudiants de la région; à Pilate, le travail est organisé par «Le Groupe des Parents». Les deux groupes sont devenus très conscients de l'importance du reboisement et sont hautement motivés pour protéger le sol. Les arbres plantés comprennent l'acajou et le chêne, mais aussi des arbres fruitiers comme le palmier, le cacaoyer, le noyer, l'oranger, le citronnier et le manguier. En attendant que ces arbres arrivent à maturité, les paysans plantent des récoltes plus «rapides» comme les pois, le manioc et le blé d'inde entre autres. Grâce aux fonds (25 000\$Can) recueillis par les étudiants du Comité Justice et Paix de l'Université, le projet La Forêt La Source grandit rapidement et d'autres familles sont incluses,



particulièrement dans la Vallée de l'Artibonite. Ce qui réjouit davantage les gens, c'est que dans le passé, d'autres leur ont fait des promesses qui n'ont jamais été réalisées. Arnold, un des organisateurs à Pilate, a exprimé les sentiments de la population de façon éloquent : «Vous avez fait de cette journée un jour de célébration et nos cœurs débordent de reconnaissance... Vous êtes devenus conscients des problèmes créés dans cette région par les quatre ouragans qui ont dévasté nos jardins et saboté notre espérance. Votre cœur a été touché et en esprit de solidarité, vous êtes venus à notre aide... Ce projet de reboisement que vous êtes venu lancer nous apporte beaucoup d'espoir. Bien que nous soyons conscients que les arbres sont nécessaires, nous ne sommes pas capables d'en acheter suffisamment pour couvrir nos montagnes dénudées... Non seulement vous nous offrez un soutien financier pour compléter la tâche de planter et de solutionner le problème de l'érosion, mais vous avez entrepris un long voyage pour visiter notre pays et être témoins de nos luttes pour survivre. Merci beaucoup! Nous allons faire de notre mieux pour surveiller La Forêt La Source, de sorte que vos efforts portent fruit – et vous aurez la joie de voir les résultats quand vous reviendrez en Haïti!»

Perspective en ligne est publié par le Bureau de Sainte-Croix Internationale pour la Justice,
www.holycrossjustice.org

